

idée de la perfection de leur enseignement, c'est que la plupart des mères chrétiennes et des femmes distinguées qui brillèrent plus tard dans la colonie, qui parurent même avec avantage à la cour, avaient été formées chez elles¹.

Nous voyons par une lettre de Colbert datée du 5 avril 1667, le zèle qu'il avait pour l'éducation religieuse et morale. Il envoie six mille livres pour l'éducation à monseigneur de Laval, lui disant qu'il le supplie "de continuer ses bons soins pour l'éducation, parce que c'est le meilleur moyen d'établir la colonie et de servir Dieu et le Prince dans toutes les positions.

Mgr de Laval venait de fonder une école des arts et métiers pour former des sculpteurs, des entrepreneurs et des chefs de travaux.

—*A continuer.*

¹ Nous pourrions encore en donner une preuve d'un autre ordre : ce sont les ornements d'église et les dentelles faits dans leur couvent, et que l'on conserve encore à Québec. A Montréal, les dentelles, les peintures, les beaux ornements que l'on conserve à la Paroisse et à la Congrégation sont de la main de mademoiselle Leber, élève des Ursulines.